

# Réserve Naturelle Baie de Saint-Brieuc

## Au sommaire :

### Actualités



- ▶ Un nouveau président
- ▶ Un chercheur pour la réserve
- ▶ Vivre dans les galets
- ▶ Une spatule hollandaise

## Dossier thématique

### Aigrettes et hérons

## Les rubriques :

**Vu et à voir**

**Zoom : Le fragon**

**Découvrir : Le hors série n°4**



*Le fragon est fréquemment utilisé en pharmacie.*



### Un nouveau Président

Après la soudaine disparition de Yannick Geffray (*lire la Lettre n°21*), la présidence de Vivarmor Nature a été reprise par **André Pochon**, membre depuis 25 ans de l'association. Ancien agriculteur, fondateur du CEDAPA (*Centre d'Etude pour une Agriculture Plus Autonome*), il s'est engagé depuis de nombreuses années dans la défense du monde rural, et a signé plusieurs ouvrages dont "Les champs du possible" ou "Les sillons de la colère".



Aujourd'hui, il prend la tête de la principale association de défense de l'environnement des Côtes d'Armor, gestionnaire avec la Cabri de la réserve naturelle de la baie de Saint-Brieuc. Pour lui, comme pour beaucoup aujourd'hui, la reconquête de notre environnement passe par la réorientation des pratiques agricoles et une modification de nos comportements.

### Une spatule hollandaise

Les 13 et 14 septembre, une jeune spatule blanche a été observée sur la réserve naturelle. Elle avait été baguée poussin le 15 mai 2005 à Terschelling en Hollande. Elle a parcouru 722km depuis son lieu de naissance jusqu'à la baie de Saint-Brieuc.

### Un chercheur pour la réserve

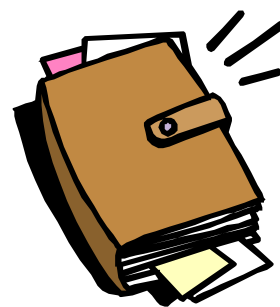
Pour aider André Pochon dans sa nouvelle mission, plusieurs administrateurs ont été désignés pour prendre en charge certains dossiers. Parmi eux, la gestion de la réserve naturelle a été confiée à **Laurent Dabouineau**, chercheur à l'université de Guingamp. Dossier qu'il connaît bien puisque qu'il est membre de la commission scientifique de la réserve naturelle depuis 2 ans et collabore au programme de recherche sur le gisement de coques de la baie de Saint-Brieuc.



### Vivre dans les galets

Faire découvrir un cordon de galets dans le cadre des journées du patrimoine, tel était le souhait des élus de Plérin. En effet le cordon de galets des Rosaires fait partie du patrimoine européen et est inscrit au site Natura 2000 de la baie de Saint-Brieuc. C'est donc par un bel après midi de septembre, que Michel Guillaume, géologue, Claude Chiroux, botaniste et Alain Ponsoero, ont fait découvrir aux Plérinais l'histoire géologique et la richesse écologique de ce site. Avec une histoire mouvementée, ses 600 pieds de choux marins, ses pavots cornus, ses chardons maritimes, ses grillons des galets..., c'est tout un écosystème complexe qu'il est nécessaire de protéger. Cette balade de découverte a permis également de montrer l'importance de la "laisse de mer" dans le maintien de cette flore et de cette faune protégées.

# Le dossier thématique :



## Aigrettes et Hérons

*Aigrettes et hérons, les plus grands échassiers de nos régions ont bien failli disparaître. Victime de la mode à cause de leurs belles plumes ornementales, les aigrettes ont été pourchassées sans merci. Quant aux hérons, accusés à tort de détruire le poisson, ils furent considérés comme un nuisible dont il fallait se débarrasser. Ce n'est que grâce à une protection totale de ses espèces que ces oiseaux fréquentent encore aujourd'hui nos marais.*





## Dossier thématique

Les hérons et les aigrettes (famille des Ardéidés) font partie dans la classification des oiseaux, de l'ordre des Ciconiiformes, échassiers moyens à grands, qu'ils partagent avec :  
les cigognes (famille des Ciconiidés),  
les ibis et les spatules (famille des Threskiornithidés).

C'est une famille fort ancienne puisque remontant au moins à 50 millions d'années.

**L**es hérons et les aigrettes appartiennent à la famille des ardéidés. Cette famille regroupe ces oiseaux "aux longs becs emmanchés d'un long cou" cher à Monsieur de La Fontaine. L'allongement de la 6<sup>ème</sup> vertèbre cervicale donne au cou une forme de S caractéristique. L'oiseau peut l'étendre avec une grande aisance ou le replier pendant le vol par exemple, comme "rentré dans les épaules". Cette spécialisation du cou est en rapport avec l'utilisation du bec pour harponner les proies.

Les "Hérons" (terme employé ici pour regrouper les différents membres de cette famille) aiment à pêcher en eau peu profonde mais leur régime n'est pas exclusivement piscivore. Selon la disponibilité des proies, le régime alimentaire est varié et variable : poissons, amphibiens, reptiles, oiseaux, petits mammifères et invertébrés variés (insectes, mollusques, crustacés). C'est pour cela qu'il n'est pas rare de les croiser dans un champ. La technique de chasse la plus courante consiste à rester immobile en attendant qu'une proie s'approche suffisamment pour être capturée ou parfois même harponnée par ce long bec en forme de poignard. L'autre technique très répandue consiste à marcher lentement (moins de 60 pas/minute) pour piquer les proies découvertes au passage. Certaines espèces comme l'Aigrette garzette peuvent courir après leur proie. Le système digestif des "Hérons" est très efficace mais oblige toutefois ces oiseaux à régurgiter sous forme de pelotes tout ce qui n'a pu être digéré (poils, plumes, restes chitineux d'insectes...).



Quand approche la saison des amours, c'est monsieur qui arrive généralement le premier sur le site de nidification et qui commence à rassembler des matériaux pour construire ou réparer le nid. Dans le même temps il essaie d'y attirer une femelle tout en défendant son site contre les autres mâles. En effet les "hérons" aiment à nicher en grandes colonies bruyantes (appelées héronnières) où des dizaines d'individus de plusieurs espèces peuvent se côtoyer. La colonie est le plus souvent installée sur une île boisée ou dans une forêt inondée mais parfois aussi sur de grandes étendues de végétation aquatique. Les plus grandes espèces nichent plutôt aux points les plus élevés de la colonie laissant le bas pour les espèces plus petites.

Après les parades le couple finit le nid qui est formé de branchages ou de tiges de roseaux. Celui-ci est parfois si sommaire que l'on peut y voir à travers. La femelle y dépose de 3 à 7 œufs qui seront couvés par les deux parents. Après l'éclosion, les poussins sont nidicoles, c'est-à-dire qu'ils resteront au nid jusqu'à leur taille adulte. Une fois leur croissance terminée, les jeunes se dispersent dans toutes les directions ; cela permet de réduire la densité d'oiseaux autour de la colonie et éventuellement de coloniser de nouvelles régions.





## Menaces d'hier et d'aujourd'hui

Les principaux facteurs qui ont affecté les populations d'ardéidés sont liés à l'activité humaine. La plus grosse atteinte sur ces espèces fut la chasse intensive pour le commerce des plumes. Ces plumes, parmi lesquelles les plus convoitées étaient les longues aigrettes soyeuses qui apparaissent sur le dos de nombreuses espèces durant la période de reproduction, servaient à la confection de chapeaux féminins au 19<sup>ème</sup> et au début du 20<sup>ème</sup> siècle pour les élégantes d'Europe et d'Amérique du Nord. Les principales espèces touchées furent la Grande aigrette, l'Aigrette garzette et l'Aigrette neigeuse (espèce américaine), toutes trois possédant un plumage blanc pur.

Leur régime alimentaire en partie piscivore, qui les a fait considérer comme des compétiteurs des pêcheurs et des pisciculteurs, a également fait chasser assidûment les "Hérons", particulièrement de la fin du 19<sup>ème</sup> à la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. Le Héron cendré fut ainsi exterminé de certaines régions d'Europe. De nombreuses études ont démontré l'impact minime voir positif (capture d'individus malades) des prélèvements liés à ces oiseaux sur les piscicultures. Exceptionnellement et localement, l'impact peut être plus fort quand les conditions dans le milieu naturel sont mauvaises, mais il est souvent négligeable en comparaison de la mortalité globale des jeunes alevins dus à des problèmes liés à l'eau, à l'oxygène dissout, aux maladies ou à la nourriture.

Aux effets de ces chasses se sont ajoutés ceux de la destruction des habitats aquatiques dont la plupart des "Hérons" sont strictement dépendants. Les sites de reproduction et d'alimentation ont été sérieusement affectés par la déforestation et surtout par le drainage des zones humides.



Même s'ils sont aujourd'hui protégés, la protection des "Hérons" est indissociable de celle des milieux humides dont ils dépendent.



Au Moyen Age, les "Hérons" étaient largement recherchés comme proies pour la fauconnerie et fortement appréciés sur les tables d'Europe.

Au Japon, les shoguns (commandants militaires de rang princier) les avaient désignés comme sacrés.

Les Maoris (les populations polynésiennes de Nouvelle-Zélande) utilisaient les plumes nuptiales de Grandes aigrettes tenues captives pour décorer les coiffures de chefs.

L'armée française les a aussi utilisées pour ses shakos (coiffe militaire de l'infanterie napoléonienne).



## Les espèces visibles en baie de Saint-Brieuc



### Le Héron cendré (voir la Lettre n°10)

Ce grand héron gris, facilement reconnaissable, est visible toute l'année en baie de Saint-Brieuc avec des effectifs plus élevés en septembre-octobre (maximum observé : 50 individus)



### L'Aigrette garzette

Depuis les années 90 les effectifs de cette espèce sont en constante progression en baie de Saint-Brieuc. C'est sûrement l'ardéidé le plus facilement observable en baie du fait de sa couleur et de son nombre. Pour dormir les aigrettes se réunissent en dortoir dans un ou plusieurs arbres. En baie de Saint-Brieuc le dortoir, situé près de la réserve, se trouve dans le parc de château de St Ilan en zone Natura 2000.

### La Grande aigrette

Aussi blanche qu'une Aigrette garzette et aussi grande que le Héron cendré ; c'est la Grande aigrette. Beaucoup plus occasionnelle sur nos côtes on ne l'aperçoit qu'à la faveur des migrations (printemps et automne) et toujours de manière individuelle.



## Cousins plus rares :



### Le Héron pourpré

Un peu plus petit que le Héron cendré et de couleur gris-brun, il est extrêmement discret et se confond facilement avec la végétation. C'est un visiteur estival plutôt rare et furtif en baie



### Le Héron garde-bœufs

Ce petit héron originaire d'Afrique et visible régulièrement au sud de la Loire est aperçu de plus en plus fréquemment chez nous (régulier en estuaire de la Rance et dans le Morbihan) depuis quelques années. En baie de Saint-Brieuc il peut être vu en compagnie des aigrettes garzette au dortoir ou dans les champs en compagnie du bétail. Son nom lui vient du fait qu'il accompagne très souvent les grands mammifères qui en se déplaçant effarouchent une multitude d'insectes, d'amphibiens et autres petits animaux dont il se nourrit.

Prochains comptages ornithologiques  
(rdv Maison de la Baie) :  
Mardi 29 novembre à 15h30  
Mercredi 7 décembre à 9h00  
Mardi 13 décembre à 15h30

Aux comptages du 10 et 21 octobre il y avait :

470 bernaches cravant  
1990 huîtriers pie  
540 courlis cendrés  
45 tadornes de belon  
576 canards colvert  
200 canards siffleurs  
70 canards pilet  
10 sarcelles d'hiver  
3 canards chipeau  
7 canards souchet  
174 grèbes huppés  
1 grèbe à cou noir

60 aigrettes garzette  
4 hérons cendrés  
212 pluviers argentés  
85 barges rousses  
200 bécasseau sanderling  
70 tournepierre à collier  
8 chevaliers gambette  
250 macreuses noires  
39 sternes caugek  
2 sternes pierregarin

On été vus également :  
1 oie à tête barrée  
2 hérons garde-boeufs  
1 busard Saint-martin  
une douzaine de gros-becs

## Zoom sur...

### Le Fragon (*Ruscus aculeatus*)

**L**e fragon piquant, appelé aussi "petit houx", est un arbrisseau vivace, toujours vert de 30 à 90 cm de hauteur. Il est facilement reconnaissable à ses tiges dressées, raides, portant de nombreuses feuilles coriaces terminées par une épine. Le terme de feuille est d'ailleurs impropre : ce sont en réalité des



tiges aplaties ayant l'aspect de feuilles appelées "cladodes". Les fleurs sont minuscules, verdâtres et collées aux cladodes. Les fruits, facilement visibles, sont des baies rouges luisantes extrêmement toxiques. Le fragon est le plus souvent dioïque, c'est-à-dire que certains individus portent les fleurs femelles et d'autres les fleurs mâles (ces derniers ne donnant donc pas de fruits)

Autrefois, les jeunes pousses violettes étaient ramassées, cuites et consommées comme des asperges. Et pour cause, le fragon appartient à la même famille que sa cousine l'asperge (qui possède elle aussi des cladodes et non des feuilles).

Les rhizomes (tiges souterraines et rampantes) sont dotés de propriétés thérapeutiques et soignent surtout les troubles de la circulation sanguine.

Localement, le fragon est utilisé lors de la fête des rameaux comme substitué aux branches de buis.

Son nom latin *aculeatus* signifie pointu.



# Découvrir

## Le hors série n°4 de la Lettre

**D**ans chaque numéro de La Lettre, un dossier thématique aborde un sujet différent. Afin de retrouver ces documents, des hors série de la Lettre sont édités.

Le Hors série n°4 vient de paraître

**Les dossiers**  
**La Lettre**  
numero 4

- ▶ Indispensable comptage ornithologique
- ▶ Travailler dans les réserves naturelles
- ▶ Les dunes de Bon Abri d'Hillion
- ▶ Prés-salés : richesse de la mer
- ▶ Aigrettes et hérons



Tous les anciens numéros de la Lettre et les hors-séries sont disponibles sur le site internet de la réserve naturelle.



## Maison de la Baie

### Sortie grand public

L'hiver approche, c'est l'époque où les habitants du fond de baie nous invitent à venir les découvrir. En compagnie d'un animateur spécialisé et à l'aide de longues-vues, venez observer, identifier, courlis, bernaches, canards siffleurs et tous leurs amis à plumes. Une balade ouverte à tous pour faire connaissance avec eux. La sortie pourra se poursuivre par une visite de la Galerie des Oiseaux.

Dimanche 11 décembre 14h30

Tarif : Adulte : 4 € - Enfant (6 à 12 ans) : 2 € 50 - Renseignement et réservation : 02.96.322.798

### Galerie des oiseaux

La "Galerie des Oiseaux", espace muséographique et interactif, vous transportera au cœur de ces étonnantes vasières peuplées de 1 000 oiseaux. Vous y découvrirez leur vie, leur chant, leur nourriture et grâce à eux tout le fonctionnement de la Baie de St Brieuc (diorama, sculptures d'oiseaux, aquariums, bornes interactives, Cd rom, jeux, film...)

Tarif : Adulte : 3 € - Enfant (6 à 12 ans) : 2 € 50

### Animations scolaires

#### Avis aux enseignants, aux responsables d'associations, de centres de loisirs

L'enfant a besoin d'un contact avec la nature. Regarder, toucher, sentir chaque sens est un éveil. Explorer un milieu, c'est lui permettre de développer sa personnalité, son langage, sa sensibilité esthétique. Partez découvrir les activités pédagogiques proposées par la Maison de la Baie en compagnie d'animateurs spécialisés.

Pour tous renseignements, contactez la Maison de la Baie au 02.96.322.798 (possibilité de rendez-vous individuels...).

#### Conception et réalisation de la lettre :

Alain Ponsoero & Justine Vidal

#### Relecture :

CABRI- DAECV-Christophe Boscher

#### Impression :

CABRI

#### Crédit photographique :

Yvon Toupin, Alain Ponsoero, Justine Vidal

#### Abonnement :

vous pouvez recevoir tous les deux mois la lettre d'information gratuite de la Réserve Naturelle sur simple demande, soit par mail soit par courrier.



Réserve Naturelle  
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Réserve Naturelle  
site de l'étoile  
22120 Hillion  
téléphone : 02.96.32.31.40  
fax : 02.96.32.31.42  
messagerie : reservenaturelle@cabri22.com  
site: <http://www.reservebaiedesaintbrieuc.com>



CABRI  
3 place de la résistance  
BP 4402  
22044 St-Brieuc  
Téléphone : 02 96 77 20 00  
Télécopie : 02 96 77 20 01  
Site : <http://www.cabri22.com>  
Email : [accueil@cabri22.com](mailto:accueil@cabri22.com)



VivArmorNature  
10 Boulevard Sévigné  
22000 St-Brieuc  
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57  
Site : <http://asso.wanadoo.fr/vivarmor>  
Email : [vivarmor@wanadoo.fr](mailto:vivarmor@wanadoo.fr)